

**La terrasse**  
**publié le 22 février 2016 - N° 241**  
**par Eric Demey**

## TEMPETE SOUS UN CRANE

**Dans *Tempête sous un crâne*, la compagnie Air de Lune déroule toute l'histoire des *Misérables*. Pari relevé pour un spectacle en deux époques énergique et révérencieux.**



Le jeune metteur en scène Jean Bellorini et son équipe déploient en deux parties une énergique adaptation théâtrale des *Misérables*, entre narration et incarnation. La première partie, menée par seulement deux comédiens qui endossent dans une fluide continuité les rôles de tous les personnages et du narrateur, évoque les acrobaties solo de Caubère. La seconde, interprétée par cinq comédiens, les épopées collectives et généreuses du théâtre du Soleil. Changement de décor à vue, part belle faite à la musique, rythme et énergie de troupe... : c'est un théâtre populaire et poétique qui se construit. Mais la proposition de la jeune compagnie se fonde aussi dans l'œuvre du glorieux auteur français. Respect à la lettre du texte – naturellement et habilement découpé – et reproduction de l'alternance de sublime et de grotesque, d'épique, de comique et de mélodramatique ; tout semble restitué sur scène avec fidélité et donne l'impression de parfois courir après le texte pour ne pas en trahir l'équilibre et les questionnements, et surtout l'amplitude et le souffle.

### **Mélange de narration et de jeu**

L'actualité sociale du propos résonne ainsi tout autant que l'éternelle beauté de l'écriture épique d'Hugo, ses interrogations sur la violence révolutionnaire tout autant

que sa haine de l'injustice. Bien et Mal s'opposent, se combattent, se complètent, déchirent les êtres humains de l'intérieur avec cette capacité si hugolienne de transformer en allégories de légende des personnages romanesques. Le passage du roman au théâtre s'opère dans un mélange de narration et de jeu pris en charge par des comédiens engagés qui font que les figures si populaires de Valjean, Javert ou Cosette sont moins incarnées que remontées à la surface d'une mémoire partagée. Les guettaient là de toute façon de trop nombreuses images célèbres et la mise en scène évite d'ajouter à l'hyper caractérisation des personnages d'Hugo celle d'une incarnation théâtrale. Il y a dans ce parti pris une véritable singularité que remet en cause la deuxième époque, où chaque comédien campe plus traditionnellement un personnage. Peut ainsi surgir une remarquable interprétation d'un être pas si secondaire : Eponine, fille des Thénardier et véritable figure tragique de l'épopée.

Eric Demey